

Galerie Stodola

Alina Anka Kowalska

Number 41, 1988

Urgences : aspects d'art polonais actuel

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46915ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Anka Kowalska, A. (1988). Galerie Stodola. *Inter*, (41), 32–34.



THE GROUP NEUE BIEREMIENNST, GALERIA STODOLA, INSTALLATION (1986).

STODOLA

KOWALSKA

Un arrangement spatial intitulé *L'homme est une farce de Dieu créée pour exaspérer la femme*. Je change un espace blanc en chambre de fou. J'accroche une masse d'arcs rouges sur les murs, les plafonds, les fenêtres, le plancher et sur une chaise isolée. Quelqu'un peut passer à peu près 20 minutes dans cette chambre, puis il a un tel mal de tête.

Atelier Remont, Varsovie, juin 1985 : Performance *Aliénation ou frustration*. Costume — le haut du corps, symbole d'une armure ; et le bas, typiquement femelle, jupe noire étroite, bas noirs, talons hauts. Je commence à construire une tente avec des branches. Je refuse toute aide. La femme-chevalier seule fabrique une maison. La maison, symbole de l'intimité, mais aussi de l'aliénation, de l'endroit fermé, de la création. Ensuite, je place des arcs rouges en cercle autour de la maison, identifiant les limites. Des limites pour les autres, et

dans un certain sens des limites pour moi-même. J'entre dans la maison. La position dans laquelle je me trouve commence à être inconfortable. Je reste là aussi longtemps que mes jambes endolories me le permettent. J'installe la tente. Liberté. Je ramasse les arcs rouges et je les pointe vers les hommes. Ils sont mes limites et je suis la leur.

Melkweg, Amsterdam, août 1987 : Performance *Quatrième Incarnation d'Anka K*. Sur le mur apparaît une diapositive, un paysage abstrait. Je me tiens face au mur avec les bras levés. Je décris un cercle dans le sens des aiguilles d'une montre. Un haut-parleur projette de la musique et un texte *Vous n'êtes pas celui pour que j'ai emmené*. Stop. Sur le mur apparaît une diapositive avec des arcs. Du haut-parleur provient un son de vaisselle et de verres qui cassent à intervalles courts, simultanément au texte. Pendant ce temps, je mets des

gants de caoutchouc et je peinds mes ongles avec du vernis rouge. Stop.

Le son d'un cœur qui bat monte. Je me tiens près du mur et je commence à peindre des arcs avec de la peinture rouge en aérosol. On entend toujours le même texte. Je suis couchée sur une feuille blanche. Une merveilleuse musique mystérieuse joue. Je commence à m'envelopper moi-même dans le papier, le texte est *Vous n'êtes pas celui que j'aimerais que vous soyez*. Je me roule complètement en une boule noire dans le papier.

Parc de la culture à Amsterdam, août 1987 : installation. Un large espace de verre est recouvert avec des arcs blancs et rouges. Quand le public s'approche de cet endroit, on entend un très fort battement de cœur. Tout le monde reste sans bouger, dans l'expectative. Ceci dure quelques minutes. Le battement de cœur s'arrête. Le monde s'en va.



Alina Anka KOWALSKA, *The Fourth Incarnation of Anka K*, Amsterdam 1987.



JERZY TRUSZKOWSKI INSTALLATION *TAKE POSITION* (1988)